

l'extrémité orientale de la région montagneuse des Cordillères. Dans la zone ferroviaire on distingue clairement trois dénivellations de la prairie s'étagant successivement, mais ces différences de niveau disparaissent dans la région plus au nord, où cesse la prairie. Chacune de ces trois subdivisions constitue une entité géographique; on en a ajouté une quatrième, qui comprend la contrée agreste assise au pied des chaînes de montagnes. En partant de l'est, la première de ces subdivisions désigne la plaine circonscrite entre le Bouclier Canadien et le plateau formé de sédiments crétacés; la seconde part du bord de ce plateau et s'étend vers l'ouest jusqu'aux résidus d'érosion d'anciennes couches tertiaires; et la troisième s'étend depuis ce dernier point jusqu'à la région montueuse. Dans le pays au nord de la prairie, ces distinctions sont moins nettes et les deuxième et troisième subdivisions se confondent.

Basses Terres Laurentiennes.—La partie sud de l'intérieur du continent consiste en une plaine de bas relief, limitée à l'est par les monts Apalaches, à l'ouest par les Cordillères et au nord par le plateau Laurentien. La largeur de cette plaine se rétrécit au nord-est, si bien que, dans le voisinage de Québec, elle se transforme en un étroit plateau qui longe les deux rives du fleuve St-Laurent. Le territoire triangulaire que l'on voit au delà, et dans lequel se trouve l'île d'Anticosti, est apparenté aux basses terres centrales. Les Basses Terres Laurentiennes peuvent être partagées en trois sections: (1) la plaine du fleuve St-Laurent, (2) le bassin de l'Ontario oriental, séparé de la première section par un gisement de rocs cristallins, et (3) la péninsule ontarienne, plaine légèrement plus élevée, qui se termine à l'est en un escarpement abrupt, affleurement d'un gisement calcaire formant le sous-sol de la péninsule occidentale.

Cours d'eau.—Les cours d'eau du Canada constituent l'un des traits les plus remarquables de sa physiographie. A l'est des Montagnes Rocheuses, la région méridionale de la Puissance s'incline vers le nord, dans la direction de la baie d'Hudson, et les rivières du sud coulent vers l'est. Ainsi, la rivière Saskatchewan, et ses bras nord et sud, se dirigent vers l'est pour se jeter dans le lac Winnipeg puis, de là, vers le nord par le fleuve Nelson, qui se jette dans la baie d'Hudson. Dans la partie septentrionale du pays, la Grande Plaine descend vers le nord, et le fleuve Mackenzie, grossi des eaux de ses tributaires, les rivières des Esclaves, Liard, Athabaska et de la Paix, se déverse dans l'océan Arctique. Le Mackenzie, sans compter ses affluents, mais y compris les rivières des Esclaves, de la Paix et Finlay, dont il est la continuation, a une longueur totale de 2,525 milles. Le fleuve Yukon, dans le territoire du même nom, poursuit également son cours vers le septentrion, arrose l'Alaska et se jette dans le détroit de Behring, après un parcours de 2,300 milles. En Colombie Britannique, le fleuve Fraser, le fleuve Colombie, et les rivières Skeena et Stikine ont leur embouchure dans l'océan Pacifique.

Bassins hydrographiques.—Les grands bassins hydrographiques du Canada sont ceux de l'Atlantique (554,000 milles carrés), de la baie d'Hudson (1,486,000 milles carrés), de l'océan Arctique